

Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 105 – Octobre 2022



Vie de la Société

Le samedi 15 octobre, Gilles Bodin, Président de la SHAS, nous entretenait d'*Une brève histoire du quartier canonial de la cathédrale de Senlis.*

Chodegang, évêque de Metz de 742 à 766, imposa aux chanoines de sa cathédrale une vie de service liturgique et de prière en communauté proche de la vie monastique. Le concile d'Aix-la-Chapelle en 816, et les mesures foncières de Louis le Pieux en 817, généralisèrent une vie commune impliquant un enclos fermé avec dortoir et réfectoire.

L'introduction de la réforme canoniale à Senlis n'est pas datée. L'existence du chapitre est attestée en 1041. Le réfectoire était situé au nord de la cathédrale du XII^e siècle où il demeura jusqu'en 1245. Les fouilles menées par Marc Durand, dans les jardins de l'Évêché, en 1977 ont repéré des substructures compatibles antérieures à 1250.

La salle capitulaire, que nous connaissons encore aujourd'hui, a été reconstruite entre 1390 et 1410 par Pierre L'Orfèvre et abritait également la bibliothèque. Cette dernière fut réinstallée après le 10 décembre 1528 sur une tour arasée de l'enceinte antique. Il s'agit du petit bâtiment en briques et pans de bois que l'on peut encore admirer à droite du portail nord de la cathédrale. La construction du transept flamboyant au XVI^e siècle réduisit l'emprise des bâtiments du chapitre entre église et rempart.

Si le chapitre possédait une prison et un grenier (à l'angle de la place Saint-Frambourg et de la rue du Chancelier Guérin), il était dépourvu de galerie couverte de type cloître.

La vie strictement commune est abandonnée par les chanoines vers le XII^e siècle et on construit des maisons individuelles qui appartiennent au chapitre et sont confiées aux chanoines moyennant redevance, au sud de la cathédrale. Les 26 à 32 chanoines de la cathédrale (selon les époques) habitent avec leur personnel ce quartier qui leur est strictement réservé. Le périmètre de ces maisons est clos de murs. Ils limitent le « cloître » ou quartier canonial. Le tracé utilise le mur antique au nord de la cathédrale, à l'est du palais de l'évêque et de Saint Frambourg et au sud. En 1237, Saint Louis autorise la construction du mur fermant le cloître à l'ouest, pour remonter vers le nord en passant derrière l'hôtel-Dieu, jusqu'à la place du Parvis Notre-Dame. Quatre portes sont fermées, au moins la nuit, par un portier. Ce sont les portes de Mello, ancienne porte romaine rue du Chancelier Guerin, la porte rue de la Tonnellerie (autrefois de la Cordonnerie), la porte rue du Cloître Notre-Dame, autrefois étroite et en chicane aujourd'hui rue Sainte-Prothaise et la porte au bas du clocher séparant la place du Parvis de la place Notre-Dame.

Le quartier canonial compte 28 maisons canoniales mais six au moins appartiennent au chapitre de l'église collégiale de Saint-Frambourg quand neuf autres maisons acquises au cours du temps sont situées en dehors du cloître. À Senlis le cloître abrite aussi les maisons de ville d'autres communautés religieuses. Il s'agit de la maison de l'abbaye de Chaalis, de la maison du prieuré Saint-Nicolas d'Acy et de la maison de Saint-Rémy (abbaye du faubourg Saint-Martin).

Le conférencier localise les différentes maisons et explique les modifications de voirie subies par le quartier, en particulier la place Notre-Dame régulièrement agrandie au cours du temps.



Maison canoniale, prison et grenier du chapitre © Gilles Bodin.

La Révolution abolira canonicats et chapitres le 1^{er} juillet 1790. Les maisons canonicales seront vendues par la nation de 1790 à 1793. Aujourd'hui on peut encore repérer de rares vestiges de maisons des XII^e et XIII^e siècles, des maisons du XVI^e, une campagne de reconstruction au XVIII^e siècle et quelques reconstructions radicales à la fin du XIX^e siècle.

Sortie à Huleux

Sous la conduite de Nicolas Bilot et de Maxime Chartier, la Société pouvait le jeudi 6 octobre 2022 découvrir le manoir du Huleux, le bâtiment noble de Rully (possiblement l'hôtel de la Salle, dépendance du prieuré de Bray) et la grange médiévale de la ferme de Saint-Victor. Les plus acharnés purent même découvrir la ferme des Bons Enfants de Bray et son église. Cette visite n'aurait pas été possible sans la bienveillance et l'accueil des propriétaires que nous remercions.



© Gilles Bodin

In Memoriam

Nous apprenons avec tristesse le décès en Égypte de M. Jacques Reinold, senlisien qui fut notre sociétaire dans les années soixante et soixante-dix et dont la mère tenait un magasin d'antiquités dans la rue de Villevert.

Jacques Reinold, découvrit l'archéologie à l'âge de vingt ans en forêt d'Halatte avec Jean-Marc Simon et le Docteur Sénéchal en participant aux fouilles du site antique de Malgenest (ou bois de l'Évêché de Senlis)¹. Diplômé de l'École du Louvre et de l'Institut d'art et d'archéologie de la Sorbonne, il y consacra sa vie.

¹ Le site antique de Malgenest fera l'objet d'un article dans nos prochains *Mémoires*.

Toute la carrière de ce savant de terrain, élève de Leroi-Gourhan, se déroula au Soudan où il se consacra à l'étude du Néolithique nilotique. (cf son très beau livre « Archéologie au Soudan , les civilisations de Nubie » éditions Errance). Pendant seize ans, il dirigea la Section Française de la Direction des Antiquités du Soudan.

Nous adressons toutes nos condoléances à son épouse et à ses proches.

Aux enchères

Plusieurs aquarelles de René Leverd (1872-1938), artiste spécialiste de cette technique, étaient vendues par la société *Lombrail Teuquam*, le 30 septembre dernier à La Varenne-Saint-Hilaire. Nous avons entre autres retenu ces deux œuvres de 38 cm x 28 cm représentant le carrefour Sainte-Bathilde d'une part et la rue Bellon au carrefour de la Licorne d'autre part avant 1914.



© Lombrail - Teuquam

Le 4 octobre 2022 la maison de ventes parisienne Crait – Müller proposait deux nouvelles toiles peintes par Charles Wislin représentant la cathédrale de Senlis. Charles Wislin (1852-1932) fit de nombreux séjours à Senlis tout au long des années 1920. Très inspiré par les perspectives ouvrant sur la cathédrale et les jeux de couleurs des jardins, il offre ici deux grands formats (76 cm x 54 cm) dont le premier fut exposé au Salon d'hiver de Paris de 1932.



© Crait - Müller

La maison L'Huillier et Associés offrait à la vente à Paris le 18 octobre une huile sur toile attribuée à Thomas Couture (1815-1879) intitulée l'atelier, de 28,5 cm x 22 cm.



Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir Caroline et Hervé de Montalier, Martine et Christian Gilton, nouveaux membres.

Sondage archéologique hôtel Dufresne

Fin septembre début octobre, sous la direction de Virginie Meunier un sondage archéologique a été effectué rue de la République dans les jardins de l'Hôtel Dufresne ayant son entrée rue Bellon. Ces sondages ont pu repérer l'ancienne voie rue des Vignes avant 1752, des murs médiévaux et des fosses gallo-romaines.



Publications reçues

La Revue archéologique de Picardie publie son numéro 1-2 de 2022. Il s'agit d'un copieux volume en hommage à Frédéric Grandsar archéologue de l'INRAP décédé en octobre 2019. Ce spécialiste de la Tène, et particulièrement des moyens de stockage de cette époque a beaucoup travaillé dans la vallée de l'Aisne. Cet ouvrage propose un florilège d'articles autour du néolithique de la vallée de l'Aisne, de l'Âge du fer et du stockage et des productions agricoles.

La Société historique et archéologique de Rambouillet et de l'Yveline nous adresse son bulletin n° 150 de juillet 2022. Deux dossiers retiennent l'attention. Le premier traite de La Chataigneraie, propriété construite par l'architecte Etienne Bergougnieux au hameau de Garnes commune de Senlis (Yvelines). Le second aborde le coûteux don des écuries Pigeon (1882-1888) à Rambouillet.

Expositions musée Condé

Le château de Chantilly offre, jusqu'au 26 février 2022, deux nouvelles expositions temporaires célébrant le bicentenaire du duc d'Aumale (1822-2022).

Tout d'abord, le cabinet des dessins abrite « Le duc d'Aumale et Chantilly - photographies du XIX^e siècle ». Le duc d'Aumale s'intéresse tôt à la photographie apparue en 1839 et pose dès 1848 devant les meilleurs photographes de son temps. Cette exposition se propose de mettre en regard, à travers les photographies anciennes, la vie mouvementée du duc d'Aumale et l'ambitieuse reconstruction du château de Chantilly qu'il a entreprise.



De son côté, la bibliothèque présente in-situ « La création du cabinet des livres - hommage au duc d'Aumale ». Le Cabinet des livres a été conçu comme un écrin pour abriter l'exceptionnel héritage de manuscrits des princes de Bourbon-Condé ainsi que la rarissime collection de livres précieux rassemblée pendant un demi-siècle par le duc d'Aumale. Pour le « prince des bibliophiles », l'architecte Honoré Daumet² (1826-1911), a conçu en 1875-1876 une bibliothèque moderne. C'est aujourd'hui l'une des plus belles bibliothèques au monde.

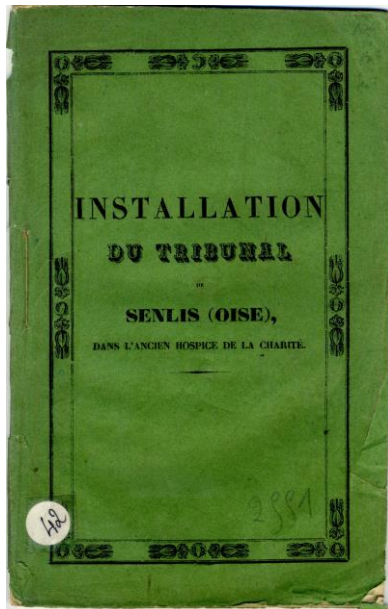
² Outre le nouveau château, Honoré Daumet est aussi l'architecte des tribunes de l'hippodrome de Chantilly.

Trésor de notre bibliothèque

Ce petit opuscule de 38 pages, imprimé chez Regnier à Senlis, entre dans la catégorie des éphémères, imprimés de circonstance, si courants au XIX^e siècle et si mal répertoriés dans les collections publiques. Il s'agit de *l'Installation du tribunal de Senlis (Oise) dans l'ancien hospice de la Charité*.

Nous savons que cet établissement hospitalier fut installé grâce au zèle de Jacques Jolly sous l'épiscopat de Denis Sanguin. En 1840, ses bâtiments furent partagés pour diverses institutions parmi lesquelles, une école des filles, la nouvelle prison, la sous-préfecture et le palais de justice. Notre imprimé publie les discours de MM. Dubarry substitut du procureur du roi et Patin président lors de l'audience du 25 février 1840. Le substitut se félicite de « prendre possession d'un monument dont l'architecture noble et simple » est en harmonie avec la gravité de la mission du tribunal. Tous les deux remercient le conseil général de l'Oise à l'initiative de cette installation et le président se félicite du transfert prochain de la maison d'arrêt, « notre hideuse prison aura cessé d'exister ». Il s'agissait de l'ancienne prison royale aujourd'hui impasse Baumé.

Le bâtiment noble de la Charité sera détruit en septembre 1914 par l'incendie allumé par les troupes allemandes.



SHAS, 42

Le saviez-vous ?

Anne de Kiev qui fonda l'abbaye Saint-Vincent de Senlis, est en 2022 au centre d'une bataille géopolitique entre la Russie et l'Ukraine !

La statue de Anne de Kiev, œuvre de Valentin Znoba, qui orne la place des Arènes à Senlis fut offerte par la ville jumelée, Petchersk, cœur historique de Kiev. Elle fut inaugurée en 2005 par le président d'Ukraine Viktor Iouchtchenko et la municipalité en mémoire de Anna Iaroslavna, reine de France, épouse de Henri 1^{er}, qui fit reconstruire en 1065 une chapelle pour y fonder l'abbaye Saint-

Vincent. Or, la reine de France est nommée Anne de Kyiv ou Anne de Russie selon l'origine des historiens qui en parlent ! Fille de Iaroslav le Sage, grand-prince de Kiev, prince de Novgorod et prince de Rostov et de sa seconde épouse, Ingigerd de Suède, elle serait née à Kiev. Aujourd'hui, la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine se disputent âprement la postérité d'Anne, reflétant les divergences historiographiques et mémorielles relatives à la Rus' de Kiev, principauté qui a existé du milieu du IX^e au milieu du XIII^e siècle et qui est considérée comme l'« ancêtre » de ces trois pays.

Site internet

En marge de l'exposition « le blason des temps nouveaux » au musée national de la Renaissance au château d'Écouen du 19 octobre 2022 au 6 janvier 2023, il existe un site internet qui entend reconstituer virtuellement la collection Gaignières. François Roger de Gaignières (1642-1715) est un collectionneur érudit qui constitua une série ordonnée de relevés iconographiques des monuments et titres de la France. Cet inventaire dessiné a été dispersé en 1715 mais l'essentiel est conservé aujourd'hui au département des estampes et de la photographie ainsi qu'au département des manuscrits de la BnF et à la bibliothèque boldéienne d'Oxford. Une reconstitution virtuelle de la collection est en cours. Le chercheur senlisien ne manquera pas de la consulter, en particulier les monuments concernant l'abbaye de Chaalis, le couvent des cordeliers de Senlis ou la cathédrale de Senlis.

[Collecta | Demo Main Layout](#)

Photo mystère de septembre



@ Gilles Bodin

Cette console d'une niche en pierre se trouve au premier étage de la maison à l'angle de la place de la Halle et du début de la rue Saint-Jean à Senlis. La maison actuelle a été reconstruite en 1993 mais la niche a été heureusement remplacée dans sa position d'origine grâce à l'intervention de Christian Lucas maire adjoint de l'époque auprès du constructeur Brighton.

Cette niche était primitivement derrière le beffroi de la ville rasé en 1807. Elle signalait la maison mitoyenne de la commanderie des chevaliers de Saint Jean de Jérusalem où pendait, avant 1603, l'enseigne du « pilier vert ». Elle conserva jusqu'en 1935 environ une façade à pans de bois.

Trois écus armoriés ornent le support de la niche. Les armes de notre photo sont habituellement attribuées au dauphin de France et dans ce cas elles sont fautives. L'écu central porte les armes de France et celui de gauche (à droite) les armes mi-parties de France et d'un écartelé de France et de Jérusalem (Anjou ?), armes portées par Louis XII.



Quant à la statue de la fin du XIX^e siècle elle a été mise en place le 13 juin 1953 à l'occasion de la célébration des 800 ans de la cathédrale. La polychromie date de la même époque.

Nous félicitons et remercions Christian Lucas pour sa réponse et ses précisions.

Photo mystère d'octobre

Voici une petite tête bien discrète,
où se trouve-t-elle ?



@ Jean-Marc Popineau



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431